

# Cinq contributions pour comprendre la lecture

Ce livre est le compte-rendu des journées d'études sur l'apprentissage de la lecture organisées par l'A.F.L.

Ces 3 journées, faisant suite au Colloque sur la lecture organisé par la Direction des Écoles, ont réuni en permanence entre 300 et 350 personnes les 25, 26 et 27 février 1980 au Musée des Arts et Traditions Populaires à Paris.

L'A.F.L. a voulu ainsi, en 1980, "ANNÉE DE LA LECTURE" selon le souhait du Ministre de l'Éducation, apporter d'une manière originale et résolument militante, sa contribution à la réflexion générale sur la lecture, son enseignement, son apprentissage.

Les textes figurant dans ce livre sont les transcriptions des interventions enregistrées lors du colloque. Ils conservent donc la forme et le style propres aux exposés oraux. Seules ont été faites les modifications nécessaires pour les rendre lisibles.

Par contre, les débats et discussions qui ont suivi les conférences ont été résumés en essayant d'en garder les idées principales et les lignes directrices à l'exception de quelques interventions qui ont été rapportées in extenso.

## PROGRAMME DES JOURNÉES A.F.L. 1980

### LUNDI 25 FÉVRIER

9h - Ouverture : Présentation des intentions du colloque par Jean-Pierre BÉNICHOU, Président de l'A.F.L. et Jean FOUCAMBERT, Vice-président de l'A.F.L.

9h30 - Intervention de **François RICHAUDEAU**, éditeur - auteur de recherches sur l'écrit et le comportement de lecture.

Sujet : *La lisibilité de l'écrit et les stratégies de lecture.*

*En quoi les stratégies de lecture font-elles évoluer  
les caractéristiques de l'écrit ?*

10h30 - Panel de discussion

Animation : Yves PARENT - I.D.E.N.

*Lire est d'emblée une activité beaucoup plus complexe que celle qu'on prétend enseigner.  
Peut-on réduire son apprentissage à la juxtaposition de démarches simples définies sans rapport avec les réalités de l'acte lexique ?*

14h30 - Intervention de **Bernard PINON**, Professeur à l'U.E.R. d'E.P.S. - PARIS V

Sujet : *Apprentissage - situations, entraînement, transfert*

*Jusqu'où peut-on réduire une activité à enseigner sans la dénaturer ?  
Démarche synthétique, démarche analytique et situation fonctionnelle.*

15h30 - Panel de discussion

Animation : Yves PARENT

Quelles sont les différences entre l'apprentissage de la lecture et n'importe quel apprentissage complexe ?

### MARDI 26 FÉVRIER

9h - Intervention de **Evelyne ANDREEWSKY**, Chercheur à l'I.N.S.E.R.M - Hôpital Pitié-Salpêtrière.

Sujet : *Pathologie alexique (les troubles de la lecture survenant  
chez des lecteurs confirmés) et conditions limites de lecture.*

## Cinq contributions pour comprendre la lecture

journées d'études des 25 – 26 – 27 février 1980

10h - Panel de discussion

Animation : Michel VIOLET, Chercheur à l'I.N.R.P.

*Cette étude apporte un éclairage nouveau par rapport aux recherches habituelles sur les déficits de l'apprentissage initial (et des institutions). La pédagogie de la lecture peut-elle en être transformée ?*

14h30 - Intervention de **Jean-Sylvain LIÉNARD**, Maître de recherche au C.N.R.S.

Sujet : *La lecture des ordinateurs - Écrit et intelligence artificielle*

*Possibilités, conditions et limites de la mise en correspondance  
du texte et de la parole.*

15h30 - Panel de discussion

Animation : Michel VIOLET

*Dans quelle mesure les unités distinctives sont-elles pertinentes avant l'attribution d'une signification ? Différences entre déchiffrement et lecture.*

### MERCREDI 27 FÉVRIER

9h - Présentation des travaux d'**Emilia FERREIRO** (Université de Genève)

par **Ana TEBEROSKY** (Université de Barcelone)

Sujet : *Approche génétique de la lecture*

*Historiquement des relations de l'enfant avec l'écrit. L'enfant émet des hypothèses sur l'écrit bien avant de recevoir un enseignement de la lecture.*

10h - Panel de discussion

Animation : Jean FOUCAMBERT, Chercheur à l'I.N.R.P.

*Comment l'enseignement peut-il devenir une aide à la diversification et à l'approfondissement des rencontres de l'enfant avec l'écrit au lieu de viser l'imposition d'un système préétabli.*

12h - Conclusion par Jean-Pierre BÉNICHOU

15h - Assemblée Générale de l'A.F.L. ouverte aux Membres adhérents de l'A.F.L.

\* \* \*

## PRÉSENTATION DES JOURNÉES par Jean-Pierre BÉNICHOU, Président de l'A.F.L.

Le comité d'organisation m'a généreusement octroyé 10 minutes pour ouvrir ces travaux. Il m'a assigné 3 tâches :

- vous remercier d'avoir été si nombreux à répondre à notre appel,
- présenter les orientations de notre association,
- justifier les intentions du présent Colloque.

Un mot donc pour vous remercier et vous dire le plaisir que nous éprouvons à vous accueillir ici.

L'A.F.L. est une association adulte qui œuvre depuis plus de 20 ans à promouvoir la lecture. Au cours de son Assemblée Générale de mars 1979, elle a fait peau neuve et s'est donnée pour tâche principale de "déscolariser la lecture". Dans notre esprit, déscolariser la lecture c'est militer pour porter hors des murs de l'école le problème de la lecture, c'est considérer que la lecture est l'affaire de tous et pas seulement celle des professionnels de l'éducation.

Il nous revient donc de rechercher les moyens d'alerter l'opinion publique sur les aspects actuels de la lecture. Trois actions figurent à notre programme de cette année :

L'une a été menée à son terme, qui a consisté à publier dans la revue de l'**Institut National de la Consommation** de Janvier 1980, « *Cinquante millions de consommateurs* », une étude complète sur la lisibilité des livres documentaires. Je vous y renvoie en vous indiquant que l'A.F.L. publiera ultérieurement un document plus dense sur cette très importante question. Une 2<sup>ème</sup> action est en cours de réalisation : il s'agit d'organiser, avec des représentants de l'édition, et pour leur propre formation, une session sur les critères de lisibilité. En effet, il nous semble nécessaire d'alerter les professionnels de l'édition sur le paradoxe suivant :

Le livre documentaire, malgré de notables progrès, reste inaccessible à la majorité de ceux à qui il s'adresse. Tout se passe un peu comme si les auteurs perdaient de vue les destinataires réels de leurs productions pour se situer à l'intérieur de contraintes économiques qui n'ont rien à voir avec l'objet même de leur travail.

Enfin nous cherchons, et ce sera notre 3<sup>ème</sup> action, à nous donner les moyens d'approfondir la réflexion, collectivement.

Nos trois journées de travail s'inscrivent dans cette perspective. Et déjà nous pouvons faire 2 remarques :

1 - Si vous êtes près de 300 à avoir consenti non seulement un effort financier important, mais encore à avoir consacré trois journées de votre temps à ce sujet c'est bien qu'il y a une demande (comme diraient les économistes).

Mais il nous faut constater que la très grande majorité des participants appartiennent à l'Éducation Nationale. Ce qui justifie ma 2<sup>ème</sup> remarque.

2 - Le problème de la lecture reste encore affaire de spécialistes et le corps social hésite à s'en emparer.

De ce point de vue je dirais que la responsabilité de la presse écrite, de la presse parlée, et surtout de la télévision est entière.

Il ne m'appartient pas, de cette place, de dicter leur conduite aux divers média. Toutefois, on me permettra de dire avec force combien il est regrettable que leurs efforts pour informer le public se traduisent par une réduction des problèmes en termes de bonne ou de mauvaise méthode. De notre point de vue, c'est d'autre chose qu'il s'agit.

Et d'abord de faire valoir qu'il n'y a pas, d'une part, des spécialistes qui seraient chargés de dire le vrai et d'autre part des usagers qui n'auraient d'autre recours que de se situer à l'intérieur de ce vrai-là, mais qu'il existe un corps social qui s'approprie son époque et se forge collectivement ses propres comportements de

## Cinq contributions pour comprendre la lecture

journées d'études des 25 – 26 – 27 février 1980

lecture. Dès lors le rôle des spécialistes se limite - mais quel travail ! - à multiplier les aides.

On comprendra dès lors l'insistance de l'A.F.L. à nouer des alliances avec les grands interpellateurs que sont les média. Notre ambition est de

- multiplier les aides pour faire progresser le niveau de lecture des adultes, de tous les adultes.
  - populariser les techniques de lecture,
  - faire connaître les nouvelles approches pédagogiques,
  - implanter de nouvelles bibliothèques, et les insérer dans le tissu social,
  - créer des groupes locaux
    - . dans les campagnes,
    - . dans les quartiers,
- et les soutenir dans leurs actions.

On le voit, l'A.F.L. entend situer son action dans une perspective radicalement militante, ce qui doit s'entendre ainsi. Nous sommes, avec d'autres, attachés au pluralisme des idées, mais nous nous refusons résolument à cette démarche qui consisterait au nom du pluralisme à juxtaposer des thèses contradictoires et à décréter que la vérité se situe dans un juste milieu, quelque part entre le trop et le pas assez. Nous avons choisi une logique et nous nous proposons de donner à cette logique son maximum de cohérence.

C'EST POURQUOI NOUS AVONS DÉCIDÉ D'ORGANISER CES JOURNÉES

SUR DES BASES MÉTHODOLOGIQUES CLAIRES

QUI EXCLUENT TOTALEMENT UNE APPROCHE MULTIDIMENSIONNELLE.

Comme vous le savez, le Ministère de l'Éducation a réuni l'an dernier plusieurs dizaines de chercheurs et de praticiens. Deux documents ont été publiés depuis, l'un déjà largement diffusé : les actes du colloque, l'autre en cours de diffusion : *Apprentissage et pratique de la lecture à l'école*. Ce dernier document a, à mes yeux, au moins deux vertus :

- La première, je la situerai dans l'ordre de la lisibilité.
  - Il faut se féliciter de constater que ce document est en effet remarquablement organisé.
- La deuxième vertu de l'ouvrage est à situer dans l'ordre de la clarification, ce qui nous conforte dans notre choix.

En pages 10 et 11, un tableau résume en trois parties les méthodes/comportements d'apprentissage (saluons au passage la naissance officielle du concept *comportements*, qui, je J'espère, sera préféré à celui beaucoup plus flou de *méthode*). Trois comportements donc axés, soit sur le déchiffrement, soit sur le déchiffrement et le sens, soit enfin sur la construction du sens. Eh bien, ce dernier axe est le nôtre et j'espère qu'il sera le vôtre. Notre propos est de travailler pendant ces 3 journées à l'intérieur de cette logique-là. Nous n'avons pas à refaire le colloque précédent. Nous avons à y apporter une contribution originale.

C'EST POURQUOI IL NOUS A SEMBLÉ UTILE DE DEMANDER À DES SCIENTIFIQUES ET À DES CHERCHEURS SPÉCIALISÉS DANS DES DOMAINES PROCHES DE LA LECTURE DE NOUS PARLER, NON PAS DE LA LECTURE ELLE-MÊME, ET PAS D'AVANTAGE DE LA PÉDAGOGIE DE LA LECTURE, MAIS DE LEURS TRAVAUX ET RIEN QUE DE LEURS TRAVAUX. APRÈS CHAQUE INTERVENTION, UN GROUPE DE PÉDAGOGUES SE DEMANDERA COMMENT LES INFORMATIONS DE PORTÉE SCIENTIFIQUE RECUEILLIES PEUVENT ÊTRE TRAITÉES EN TERMES DE PÉDAGOGIE DE LA LECTURE CETTE FOIS.

## Cinq contributions pour comprendre la lecture

jours d'études des 25 – 26 – 27 février 1980

Cette méthode de travail devrait nous permettre d'éviter un certain nombre de pièges, et notamment celui qui consiste à demander à quelqu'un qui a atteint un haut niveau de notoriété en raison de ses travaux scientifiques de sortir de son "terrain" et d'aller par une sorte de perversion jusqu'à celui des pédagogues. Concrètement, chaque demi-journée se déroulera en 3 temps :

- **L'intervention** pendant une heure un quart d'un chercheur sur ses travaux à lui.
- **Un travail en groupe** qui réunira une dizaine de pédagogues.
- Enfin, **l'intervention de la salle** terminera la demi-journée de travail.

Pour fonctionner le groupe disposera d'une première série de questions formulées par le comité d'organisation. Il disposera de la dynamique du groupe lui-même, bien évidemment, sous la responsabilité de son animateur. Il disposera enfin des questions écrites formulées par les participants et qui seront transmises à la table par des personnes chargées de ce travail. J'avais un pari à tenir, celui de la brièveté. Pour ne pas le perdre, je cède tout de suite la parole au premier intervenant, non sans nous avoir souhaité de fructueux travaux.

Jean-Pierre BÉNICHOU

\* \* \*